

pourra décider le rattachement d'une commune isolée à une communauté, même si cette dernière n'est pas d'accord, sauf si la CDCI a adopté un autre projet à la majorité des deux tiers.

► Le seuil de 5.000 habitants pour une com-com peut ne pas s'appliquer aux zones de montagne, la majorité du département. On peut aussi y déroger pour tenir compte d'une « frontière physique majeure » ou d'une « très faible densité géographique ».

2009. Notez  
préfecture du Doubs

## Des soucis ou du sursis ?

communes et 1.400 habitants, la com-com des pins est la plus petite du Doubs : pas sûr que sa montagne la protégera. Les jours de celle de la peine plus peuplée et en plaine, sont comptés, faudra de sa compétence scolaire ?  
du-Doubs (2.900 habitants), Amancey-Loue-Lison (5.500 hab), Frasné-Drugeon (5.500 hab), Entre Dessoubre et Vallon de Sancey (3.400 hab.) sont en mais on imagine aisément les désirs de fusion que voir un œil bureaucrate. Comment verra-t-il Saint-4.400 hab.) en partie montagnarde ? Quant auxignon (4.200 hab.), Rougemont (4.200 hab.) et 00 hab. dont une vingtaine en montagne), les ont déjà commencé.  
zaine de communes, autour de Pont-de-Roide, s en communauté, la « solitude » touchera forcément. Soit autoritairement, soit en discutant entre c leurs voisines...  
us vastes ou plus peuplées, ne verront pas forcément œil arriver leurs voisines avec lesquelles elles dans un passé proche, pas mariées (Frasné-Dru-tude 800) ou n'y songeant parfois même pas.

## Sancey-le-Grand



ici devant les

meilleurs apprentis de France ». Le nombre de candidats inscrits pour cette année est encourageant.

Différents métiers étaient présents à Sancey : carreleur, peintre d'intérieur (Ludovic Clérici, originaire de Lanans), horloger, coiffeur, brodeuse, dentellière, charpentier, modelleur-médailleux, maître d'hôtel...

M. Jung, président du Grand Est, soutient le développement de l'artisanat « Première entreprise de France ». Hervé Tournier, président départemental des MOF, a félicité Lucette Vigneron, pour la légion d'Honneur qui lui a été remise le 8 mars : « C'est un grand honneur pour le savoir-faire franc-comtois ».

ats régionaux  
l'or » concourent  
our « Un des

avaient été traversés par une balle de 22 long rifle.

Les faits se sont déroulés le lundi 4 avril. L'oiseau, un mâle dans sa deuxième année, a été alors acheminé en urgence au centre Athenas (établissement jurassien spécialisé dans le secours aux animaux sauvages) et opéré le lendemain. Il devait hélas succomber des suites de ses blessures (tir plus chute dans le champ) vendredi dernier.

## Un an de prison et 15.000€ d'amende encourus

Depuis ? L'enquête conjointe de la gendarmerie et de l'ONCFS (Office nationale de la chasse et de la faune sauvage) a permis d'appréhender

vigilanceusement de tels agissements, la LPO rappelle en outre qu'« entre 2002 et 2008, la population nicheuse du milan royal a diminué de 20 % en France, alors même que l'espèce avait déjà connu une chute drastique de ces effectifs, par le passé. En cause, entre autres : le changement des pratiques agricoles et l'emploi massif de la bromadiolone dans la lutte contre les campagnols terrestres mais également le tir illégal. »

Sachant qu'avec près de 3.000 couples nicheurs (dont quelque 300 en Franche-Comté), la France abrite la deuxième population mondiale de milan royal après l'Allemagne.

PL

## Carnet

### Naissance insolite au Parc Polaire



■ Gorak et sa maman Vale.

DIMANCHE matin le Parc Polaire de Chauv-Neuve a assisté à une naissance extraordinaire. Celle de « Gorak », un veau yak. Sa mère « Vale » et son père « Kriss » sont de jeunes parents, âgés de 3 ans. Le bien-être et le bon air que leur propose le Parc Polaire ont visiblement favorisé une reproduction précoce. Habituellement, les yaks ne se reproduisent pas, en effet, avant l'âge de 4 ou 5 ans.

« Gorak » ressemble à un agneau noir au poil brillant et bouclé qui rappelle l'astrakan des jeunes agneaux karakul.

Le yak est un animal d'altitude dont l'espèce sauvage est

en voie de disparition et compte aujourd'hui moins de 5.000 individus. Le yak domestiqué que l'on rencontre régulièrement dans l'Himalaya, en Mongolie, Sibérie, au Kirghizistan ou encore au Tadjikistan... est issu d'un croisement entre le yak et une vache locale pour l'adapter physiologiquement à la basse altitude.

En effet, le yak sauvage a une hémoglobine qui véhicule trois fois plus d'oxygène que la vache, ce qui lui permet de vivre en haute altitude. Il ne peut être acclimaté en basse altitude sans risquer embolie, phlébite ou autres effets secondaires.